

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 11 (1899)
Heft: 11

Artikel: Rayons X naturels
Autor: Cousinet
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-525265>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Rayons X naturels ¹

Nous allons aujourd'hui, les premiers dans la presse (et pour cause), signaler une découverte appelée à un grand retentissement. Il s'agit de l'obtention de photographies radiographiques avec le premier appareil photographique venu et... le soleil, tout simplement, et sans avoir besoin des fameux rayons X, produits au moyen d'appareils fort coûteux et d'un maniement fort compliqué.

Disons tout d'abord que nous n'avons pas encore obtenu, ni cherché à obtenir, la perfection à laquelle d'autres ne tarderont pas à arriver. Nous croyons avoir trouvé un principe initial, une découverte, en un mot : nous la signalons au monde savant et aux milliers de photographes amateurs et de profession. Nul doute que le premier pas étant fait, on ne marche désormais à pas de géant dans la voie indiquée par nous.

Voici les faits dont il s'agit et les conditions dans lesquelles nous les avons constatés : Imaginez la courette d'un immeuble, éclairée en partie par le soleil, l'autre partie étant dans l'ombre. Dans cette dernière partie, nous avons placé une personne assise sur une chaise à la limite de l'ombre et du soleil, de façon que la dite personne ait le corps dans l'ombre, le *dos seulement* étant caressé par le soleil.

Nous avons ensuite disposé notre appareil — (nous opérons à l'aide d'une sténo-jumelle Joux) — dans la partie *ombre*, à quelques mètres en avant du sujet à photographier (un monsieur), lequel nous faisait face. Puis, nous avons tiré *en instantané*.

¹ Cette publication est faite sous toutes réserves.

Or, au développement, nous avons constaté ceci : Que le corps du sujet était devenu transparent, et qu'à travers on distinguait non seulement certains os du corps, mais qu'on pouvait voir et très distinctement des objets situés derrière le corp même !

Voici, d'ailleurs, la description détaillée de ce que nous avons obtenu :

A travers le chapeau et la boîte crânienne de notre sujet, on voit se continuer le détail d'une porte placée à six mètres environ derrière lui. A travers ses deux jambes, on voit avec une netteté, une précision absolue, toute la chaise en bois courbé avec ses croisillons et son cannage. Le contour de la cuisse de la jambe gauche, croisée sur l'autre, est fortement indiqué à l'intérieur du pantalon. Des dalles de verre, situées dans le sol de la courette, en arrière du sujet, sont également parfaitement visibles à travers les mollets ; la canne aussi est transparente. Mais il y a mieux : on aperçoit, teintés en gris et suffisamment net, dans l'épaisseur de la jambe droite allongée, le tibia et le péroné, la rotule et le fémur !

Nous avons dit et le répétons, ce n'est là qu'un début. Nous avons cependant recommencé et réussi l'expérience sur une jeune femme. Pour prendre date, nous signalons le fait, — qui ne saurait être mis en doute puisque nous tenons à la disposition du public les photographies obtenues, — espérant apprendre à bref délai que d'autres auront perfectionné cette découverte : *la production naturelle de Rayons X d'un pouvoir extraordinaire jusqu'ici inconnu, au moyen de la seule lumière solaire utilisée d'une certaine façon.*

COUSINET.

Nota. — Nous avons obtenu également à la pose, et dans une salle inondée en partie de soleil, des photographies de sujets devenus transparents.

(*Moniteur.*)